

nécessiteront par leurs écarts de conduite un concile spécial (CVA XII) ? — 30 : FA-HIEN (B p. 48) à Çrâvastî ; HIUAN-TSANG à Karna-suvarna (J II p. 85 ; B II p. 201 ; W II p. 191). — 40 : force est de renvoyer sur ce point à l'index du *Jâtaka* et du *MVU*.

288, 7 : cf. *supra* p. 280. — 32 : Nalagiri (appelé aussi Dhanapâla) est dit *cando manussa-ghâtako*.

289, 13 : v. *AgbG* fig. 510 ou *Rev. des Arts asiat.* V^e année n^o 1 pl. x 2 ; au contraire HIUAN-TSANG (J II p. 16 ; B II p. 150 ; W II p. 149) et *Icon. bouddh.* I pl. x 5 et p. 170 ; II p. 14. — 32 : CVA VII 3, 12 et *Life* p. 93-4.

290, 5 : *MVU* I p. 251 s. Cf. *DhPC* XXI 1 ; *Manual* p. 244 etc. Le Grand-bois (Mahâ-vana) était planté d'arbres *çâla* (*shorea robusta*), d'où son autre nom de Çâla-vana. — 20 : *MVA* VIII 1 et cf. VI 30 ; Âmra-pâlî, « qui a pour protecteur un manguier », devait sans doute son nom au fait que, selon la coutume des dames de sa profession, elle avait été mariée fictivement à un arbre de cette essence. — 46 : *Mahâ-vane Kûtâgâra-çâlâyâm* (pour *Kûta* + *agâra* qui désigne un édifice avec étages et un pignon nous adoptons la traduction de H. KERN) ; les textes *skt* ajoutent (*DA* p. 135 et 200) *Markata-hrada-tîre* « sur le bord de l'étang du singe » (ou « des singes », les deux sens étant grammaticalement possibles).

291, 8 : AL. CUNNINGHAM, *Anc. Geogr. of India* p. 443 et *ASI* I p. 55 ; *Ann. Rep.* 1903-4 p. 81 s. ; 1913-4 p. 98 s. — 44 : HIUAN-TSANG J I p. 387 et 210 ; B II p. 68 et I p. 180 ; W II p. 65 et I p. 309 ; *Leben* p. 302 ; SCHMIDT *Der Weise und der Thor* ch. XL. Le *DhPC* I 5b mêle la même histoire à celle de l'éléphant de Pârileyaka (*supra* p. 265).

292, 12 : Sâñchî pl. 36 ; *AgbG* fig. 244, 498, 500 ; *Icon. bouddh.* I p. 168 et pl. VII 1 et X 4 et II p. 114. — 30 : *Jât.* n^o 175 (où d'ailleurs le saint n'est qu'un hypocrite) et cf. *AgbG* fig. 246. — 40 : hindî *târî* tirée du *târ* (*skt tâla*, borassus flabellifera) ; cf. *Patimokkha* n^o 51 et *MVA* VI, 35-6.

293, 17 : d'où prétexte à comparaison avec tel miracle chrétien. — 23 : au sujet de ces répétitions de personnages v. *AgbG* I p. 605-6. — 43 : *Jât.* n^o 175 st. 1.

294, 40 : la relation de Wou-k'ong a été trad. par Ed. CHAVANNES et Sylvain LÉVI dans le *J.A.* (sept.-oct. 1895 p. 358 s.). On sait que le *Sad-dharma-pundarîka-sûtra* ou « Lotus de la Bonne-Loi » (trad. par Eug. BURNOUF et H. KERN) est un texte mahâyânique bien postérieur au Buddha. Dans sa révérence pour ces nouveaux textes Wou-k'ong commémore également à Çrâvastî, au lieu du grand prodige magique, le *sûtra* de la *Mahâ-prajñâ-pâramitâ*. L'hymne aux huit grands sanctuaires, traduit par Fa-t'ien entre 982 et 1001, retient de même à Râjagriha « l'enseignement » et à Vaiçâlî « l'annonce de la mort ». V. Sylvain LÉVI *Une poésie inconnue du roi Harsha Çîlâditya* dans Actes du X^e Congrès international des Orientalistes, Session de Genève 1894 II^e section I p. 190 ou *Mémorial* p. 245.

CHAPITRE XI

295, 31 : c'est le *Mahâ-parinibbâna-sutta* (éd. CHILDERS dans *JRAS New Series* 1875 VII p. 49 s. ; VIII 1876 p. 219 s. ; deux trad. par RHYS DAVIDS dans *Sacred Books of the East* t. XI ou *Dial.* II).

296, 3 s. : v. la carte de la fig. 3. — 14-5 : nous avons dû nous borner à mentionner les *stûpa* de la Braise et de Râmagrâma *supra* p. 321 l. 10 et 322 l. 4-5.

297, 8 : cf. HIUAN-TSANG (J I p. 335 ; B II p. 33 ; W II p. 28). Les Sarvâsti-vâdin tenaient pour le mois de *kârttika*, les Thera-vâdin tiennent toujours à Ceylan pour le mois de *vaiçâkha* (*JRAS New Series* VII, 1875 p. 1). Cf. *supra*, à propos d'une divergence analogue, la note à p. 231, 44. — 21 s. : sur le *Samañña-phala-sutta* v. n. à p. 282, 17 ; sur les représentations de la visite d'Ajâtaçatru la n. à p. 254.

298, 26 : *LV* p. 379 l. 12. — 38 : *skt. nîti-çâstra*. — 42 : Videha, alias